

Écrit par le 3 juillet 2026

(Vidéo) Sergio Cortés, doublure officielle de Michael Jackson, rend hommage au roi de la pop à Avignon



Ce samedi 18 avril, la salle [Confluence Spectacles](#) à Avignon accueillera le concert 'Michael Celebration', porté par [Sergio Cortés](#), que le roi de la pop avait choisi pour doublure officielle dans les années 90.

À quelques jours de la sortie officielle du biopic *Michael*, prévue le 22 avril, l'artiste Sergio Cortés se produira à Avignon et fera revivre sur scène, le temps du spectacle, le roi de la pop, décédé en 2009. Seul artiste en Europe à être approuvé la Jackson Family Foundation, l'Espagnol, entouré de 11 musiciens et danseurs, rend hommage à Michael Jackson avec son concert.

Beat it, Thriller, Billy Jean ou encore Smooth Criminal, le public pourra revivre les plus grands hits du roi de la pop et se laisser bluffer par la ressemblance, tant physique que vocale, entre Michael Jackson et celui qui se produira sur scène, Sergio Cortés.

Il est encore temps de réserver sa place [en cliquant ici](#).

Samedi 18 avril. 20h. À partir de 44€. Confluence Spectacles. 2 Place de l'Europe. Avignon.

À Saint-Tropez, Mireille Mathieu, Chico, et des milliers d'anonymes rendent un dernier hommage à Brigitte Bardot



Entre deux sanglots, lunettes noires, l'Avignonnaise Mireille Mathieu l'affirme face aux caméras : « Brigitte Bardot, c'était la France. C'était la plus belle femme du monde ». Pour cette cérémonie, le tout-Saint-Tropez, anonymes ou pas, pêcheurs, touristes, qui ont souvent traversé la France, sont venus accompagner l'infatigable passionnaria qui s'est battue, bec et ongles, pendant plus d'un demi-siècle pour les animaux.

À Notre-Dame de l'Assomption, la fameuse église au clocher jaune et terracota qui domine le petit port, son mari, son fils et ses petits-enfants, étaient là au premier rang. *Casta Diva*, interprétée par Maria

Ecrit par le 3 juillet 2026

Callas, résonne lors de l'arrivée du modeste cercueil en osier, recouvert de dahlias et marguerites rouges, oranges et blanches.

Dans l'autel, à côté du curé qui officie, est posée la photo mythique en noir et blanc de BB sur la banquise avec dans les bras un bébé phoque. La musique originale du film *Le mépris*, signée Georges Delerue, résonne en amont de l'Eucharistie, du Notre Père, de l'Agnus Dei et de la Communion. À midi, alors qu'on entend comme chaque mercredi les sirènes de la ville, Mireille Mathieu, malgré l'émotion qui l'étreint, met tout son cœur dans le *Panis Angelicus*, motet de Saint Thomas d'Aquin, a capella et en latin avant que Vincent Niclo n'interprète l'*Ave Maria* de Gounod.

Belle et rebelle, Brigitte Bardot, légende unique du XX^e siècle, suivie de Chico et de ses potes gitans qui l'accompagnent à la guitare, passe pour la dernière fois dans les ruelles de Saint-Tropez qu'elle aimait tant, sur le port, entre yachts de milliardaires et modestes pointus, devant l'emblématique Café Sénéquier, la Place des Lices avant de rejoindre le cimetière marin. Entre ciel et mer, *Coquillages et crustacés* vont sans doute l'entourer et veiller sur elle ad vitam æternam.

Hommage au poète jamaïcain Claude McKay au Théâtre des Halles

Ecrit par le 3 juillet 2026



Dans le cadre de la 6^e édition de la [Tournée Mosaïque](#), initiée par la Région Sud, le [Théâtre des Halles](#) présente 'Kay ! Lettres à un poète disparu' de [Matthieu Verdeil](#) et [Lamine Diagne](#).

[Matthieu Verdeil](#) est réalisateur du film *Claude McKay, de Harlem à Marseille*, premier documentaire retraçant la vie de l'auteur. Il a conçu ici l'univers visuel de ce spectacle. Conteur, jazzman, Lamine Diagne est l'auteur du texte.

Un spectacle à la fois musical et visuel sur le poète jamaïcain Claude McKay

En hommage au poète jamaïcain Claude McKay, Lamine Diagne et Matthieu Verdeil revisitent son parcours artistique et sa lutte contre le racisme à travers un spectacle à la fois musical et visuel.

Frappés par l'actualité des écrits de Claude McKay, figure phare de la Harlem Renaissance des années 20, Lamine Diagne et Matthieu Verdeil convoquent jazz, slam et images pour proposer une réécriture musicale et visuelle, écho contemporain et hommage au poète noir, activiste, auteur voyageur. 'Kay !'

Ecrit par le 3 juillet 2026

questionne l'ancrage, l'altérité, l'ailleurs... le vivre ensemble et cette mobilité de l'humanité qui, à l'image de l'écrivain, devient une manière d'habiter le monde.

Marseille, ville monde

Marseille, port ouvert sur le monde, captiva Claude McKay lorsqu'il y fit escale dans les années 1920. L'acuité de son regard, la puissance de ses écrits sont venues résonner auprès de Lamine Diagne, artiste afro-descendant dont la compagnie est installée à Marseille. En résonance à Claude McKay, Lamine Diagne et Matthieu Verdeil pointent la capacité qu'a toujours eue Marseille de faire place aux populations du monde.

De McKay aux poètes urbains

Persuadé que la poésie urbaine, le rap, le slam et le spoken word sont les expressions des nouveaux poètes de notre temps, cent ans plus tard, Lamine Diagne slame les mots de l'auteur. Dans ces 'Lettres à un poète disparu' Lamine Diagne revient sur sa propre histoire, partage ses impressions marseillaises. Et dans une adresse au poète jamaïcain, les lectures de McKay et les textes de Diagne se répondent, échangent un même regard partagé sur le monde, une correspondance faisant lien et passerelle entre les temps.

Un univers de jazz

Conteur, Lamine Diagne est aussi jazzman. Au saxophone et à la flûte traversière, il a joué aux côtés, entre autres, de Thomas Leleu, Youssou N'Dour, s'est produit aux festivals jazz à Montréal, St-Louis du Sénégal, Durban en Afrique du Sud, Jazz à la Villette... La première de « Kay ! » a fait l'ouverture du dernier Festival Marseille Jazz des 5 Continents.

***Vendredi 26 septembre. 20h. Entrée libre sur réservation (billetterie@theatredeshalles.com).
Théâtre des Halles. Rue du Roi René. 04 32 76 24 51.***

Hommage à la cantatrice libanaise Samia Sandri à l'Opéra Grand Avignon

Écrit par le 3 juillet 2026



Hommage à Samia Sandri, dans le cadre de la semaine libanaise

Le Pays du Cèdre est à l'honneur à Avignon dans le cadre de la semaine libanaise — Avignon Terre de Culture 2025. Jusqu'au dimanche 14 septembre, c'est un véritable voyage sensoriel et artistique qui est proposé, sans quitter la Cité des Papes. En partenariat avec la Ville d'Avignon, l'Opéra Grand Avignon accueille une rencontre autour de la cantatrice Samia Sandri (1934-2025) figure emblématique du chant lyrique au Liban.

Qui est Samia Sandri ?

Samia Sandri est une cantatrice libanaise. Elle voulait initier ses compatriotes à cet art difficile et exigeant qu'est l'opéra, par une action pédagogique intense : des cours, des conférences mais aussi des émissions de radio et de télévision sur l'art lyrique à des heures de grande écoute. Elle a également fait traduire certains grands opéras du répertoire occidental en langue arabe pour pouvoir les mettre à la disposition du plus grand nombre.

Une rencontre-conférence

À travers des extraits sonores, des images d'archives et des témoignages, cet hommage porté par sa fille Sylviane Moukheiber retrace le parcours d'une artiste engagée, qui a œuvré pour rendre l'art lyrique accessible à tous.

Ecrit par le 3 juillet 2026

Samedi 13 septembre. 11h. Entrée libre. Grand foyer de l'Opéra. [Opéra Grand Avignon](#). 4 Rue Racine. Avignon. 04 90 14 26 40.

'Salon de Provence, Mémoires d'une ville', livre somme de Jean-Pascal Hesse en hommage à sa ville natale



[Jean-Pascal Hesse](#), on le connaît dans le Vaucluse comme directeur de la communication de la [Maison Pierre Cardin](#), qui pendant des décennies a accompagné le couturier qui a créé en 2000 le Festival de Lacoste dans le Luberon.

Ecrit par le 3 juillet 2026

Mais à l'origine, sa famille s'était installée en Algérie en 1832 et avait dû la quitter, le cœur lourd comme des millions de Pieds-Noirs, après les Accords d'Evian en 1962 pour s'implanter à Salon-de-Provence. Titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine à l'Université de Provence et d'une licence d'administration publique à l'IEP (Sciences-Po) à Aix-en-Provence, il publie en 1991 une monographie sur un village situé non loin d'Alger, Courbet, cher à sa grand-mère maternelle.

Féru d'histoire, de culture, et de patrimoine, enfant du pays, il est élu à Salon sous la mandature d'André Vallet qui avait succédé en 1989 à Jean Francou, maire pendant 33 ans. Et quand sa vie professionnelle l'amène à Paris, il s'engage auprès de Jacques Chirac et occupe encore aujourd'hui des fonctions de conseiller culturel à la mairie du 8e arrondissement.

Le livre *Salon de Provence, Mémoires d'une ville*

Et Jean-Pascal Hesse vient de publier chez [Odyssée](#), un livre-hommage grand format (24x34cm) de 264 pages, richement documenté, illustré. Avec gravures, peintures, iconographie, des dizaines de photos sur le paysage, oliviers, cyprès, vignes, collines, moutons, l'histoire, le patrimoine, l'architecture, la culture de Salon-de-Provence, sa sociologie, son agriculture, l'essor de son industrie.

Il y fait la part belle aux origines de la « Villa Salone », entre la Trévaresse, la Plaine de la Crau et le Rhône, aux premiers habitants Ligures, issus des Grecs et des Phéniciens, les signes du futur « Salon de Crau » qui remontent à 423 avant J-C ou encore « Le Mont-Sallyen » qui abritait un entrepôt de sel, sans oublier le commerce de « bestiaux, de laine, de peaux, de briques et de poteries. »

Des personnages illustres ont concouru à son rayonnement. Comme Michel de Nostredame (Nostradamus), né à Saint-Rémy en 1503, qui a fait ses études à l'Université d'Avignon et s'installera en 1547 à Salon où il écrira *Les Prophéties* et *Les Centuries*. Mais aussi Adam de Craponne (1526-76), ingénieur-hydraulicien qui a eu l'idée de génie de dériver la Durance pour creuser un canal de 60km entre la Roque d'Anthéron et l'Etang de Berre. Cette irrigation sauvera la ville et toute la région de la sécheresse et marquera le début de l'essor de l'agriculture. Célèbre également Pierre-André de Suffren, dit « Le bailli de Suffren de Saint-Tropez » qui a notamment séjourné à La Tour d'Aigues et à Lourmarin.

L'arrivée du train sur l'axe Toulon-Marseille-Aix, Avignon-Lyon, une gare PLM à Salon de Crau en 1873 boostera le commerce, notamment des fruits et légumes, de l'huile d'olive et du savon, des filatures de soie et du travail du cuir.

Château de l'Empéri, Abbaye de Sainte-Croix, Collégiale Saint-Laurent, Tour de l'Horloge, Fontaine moussue en forme de champignon au cœur du centre ancien figurent parmi les monuments les plus iconiques de la cité... Salon-de-Provence où Marcel Pagnol a tourné *La fille du puisatier* en 1940 avec Josette Day et Fernandel, qui est depuis 1938 le siège de l'Ecole de l'Air et de l'Espace et de ses « poussins », futurs as de l'aviation façon *Top Gun*. Et depuis 1964, le centre d'entraînement de la prestigieuse Patrouille de France, unité d'élite des pilotes de chasse qui, chaque 14 juillet, défilent avec leurs 8 Alfa-Jet au-dessus des Champs-Élysées laissant leur empreinte bleu-blanc-rouge dans le ciel.

Comme le conclut Jean-Pascal Hesse : « Les Salonais ne veulent pas simplement se tourner vers leur

Écrit par le 3 juillet 2026

passé pour s'y réfugier. Ils veulent être artisans d'une prospérité et d'une fierté retrouvées. »



Vue des Alpilles depuis la plaine de la Crau

Ecrit par le 3 juillet 2026



La cour d'honneur du Château de l'Empéri

Ecrit par le 3 juillet 2026



La Villa Fabre-Gaudron, construite en 1895

Ecrit par le 3 juillet 2026



Cour du château Calissanne

Photos que l'on retrouve dans le livre *Salon de Provence, Mémoires d'une ville*. DR

Chorégies : 'La force du destin' dédiée à Béatrice Uria-Monzon, décédée la veille

Ecrit par le 3 juillet 2026



Sur une immense photo, le sourire de la mezzo-soprano illumine le Mur d'Orange en ce dimanche 20 juillet quand [Jean-Louis Grinda](#), le directeur des [Chorégies](#) monte sur scène et s'adresse au public. « Ce soir, avec vous je suis empli de tristesse, Béatrice nous a quittés hier. Elle laisse un immense vide. Je l'avais rencontrée la 1re fois en 1984 à Marseille. Elle a été ovationnée 14 fois ici, à Orange. Je lui dédie cette soirée. »

Béatrice Uria-Monzon, que Raymond Duffaut, le directeur général, avait intégrée dans nombre de ses programmations à Orange à partir de 1998. Dans 'Carmen' évidemment, le rôle de Bizet qui lui a collé à la peau et qu'elle a réinventé, loin du folklore gitan pour en faire une femme libre, ainsi que 'Nabucco' de Verdi. 'La Damnation de Faust' de Berlioz en 1999, 'Les contes d'Hoffmann' d'Offenbach en 2000, 'Le Requiem' et 'Rigoletto' de Verdi en 2001, 'Cavaleria Rusticana' de Mascagni en 2009, et 'Mefistofele' de Boito en 2018. Une voix ample, chaude, incandescente que personne n'oubliera.

Aussitôt, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dirigé par Daniele Rustioni, entame la célèbre ouverture de l'opéra de Verdi, tonique. Le tenor Brian Jagde souffrant est remplacé par Russell Thomas qui a enflammé le Metropolitan de New-York comme Covent Garden à Londres et fait avec succès ses premiers pas aux Chorégies. Entouré d'une distribution étincelante dans une tessiture grave, le baryton Ariun Ganbaatar (Don Carlo), la mezzo Maria Barakova (la bohémienne Preziosilla), le baryton-basse Michele Pertusi qui interprète le Marquis de Calatrava et le Père Guardino, et bien sûr la magnifique Anna Pirozzi dans Leonora.

Tout au long des 4 actes, le public adhère autant aux envolées lyriques et dramatiques qu'à la douce 'Prière à la vierge' toute en nuance et retenue, avant l'entracte. Entre vendetta, expiation et anathème, 'La Force du Destin' a failli embarquer les spectateurs jusqu'au bout de la nuit puis qu'un orage a obligé les organisateurs à écourter la représentation de l'opéra de Verdi.

Écrit par le 3 juillet 2026

En hommage à Béatrice Uria-Monzon disparue à 61 ans, la chaîne France 4 rediffusera ce mardi 22 juillet à 21h la captation de 'Carmen' mise en scène au Théâtre Antique d'Orange par Jérôme Savary et suivie d'une interview qu'avait faite Anne Sinclair pour *Fauteuils d'orchestre*.



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Caumont-sur-Durance : le portrait vandalisé de Marius Estratat a repris sa place

Ecrit par le 3 juillet 2026



En novembre dernier, la commune de Caumont-sur-Durance a inauguré la Place Marius Estratat, nommée après le Caumontois qui a vécu les horreurs de la guerre au siècle dernier. En janvier, l'un de ses portraits a été vandalisé. Ce dernier a finalement retrouvé sa place il y a quelques jours.

« S'attaquer à un tel symbole est inadmissible », s'est indigné Claude Morel, maire de Caumont-sur-Durance. Au début de l'année, un des portraits de Marius Estratat, qui était apposé à l'un des murs de la place éponyme, a été arraché et endommagé. La municipalité l'avait trouvé au sol quelques mètres plus loin. « J'ose espérer qu'il s'agit là d'un acte inconscient de personnes dépourvues de tout civisme et au raisonnement limité », a poursuivi le maire.

Le portrait vandalisé a finalement repris sa place au mois de février. « Les Caumontois peuvent être fiers de leur héros même si ce dernier ne se reconnaissait pas comme tel, il l'était pourtant tout comme cette génération de sacrifiés au siècle dernier, a annoncé la municipalité. C'est en ce sens que la municipalité a décidé de laisser une marque durable et visible dans le village. Personne ne doit oublier. »

Il y a 10 ans, quand le Vaucluse était Charlie

Ecrit par le 3 juillet 2026

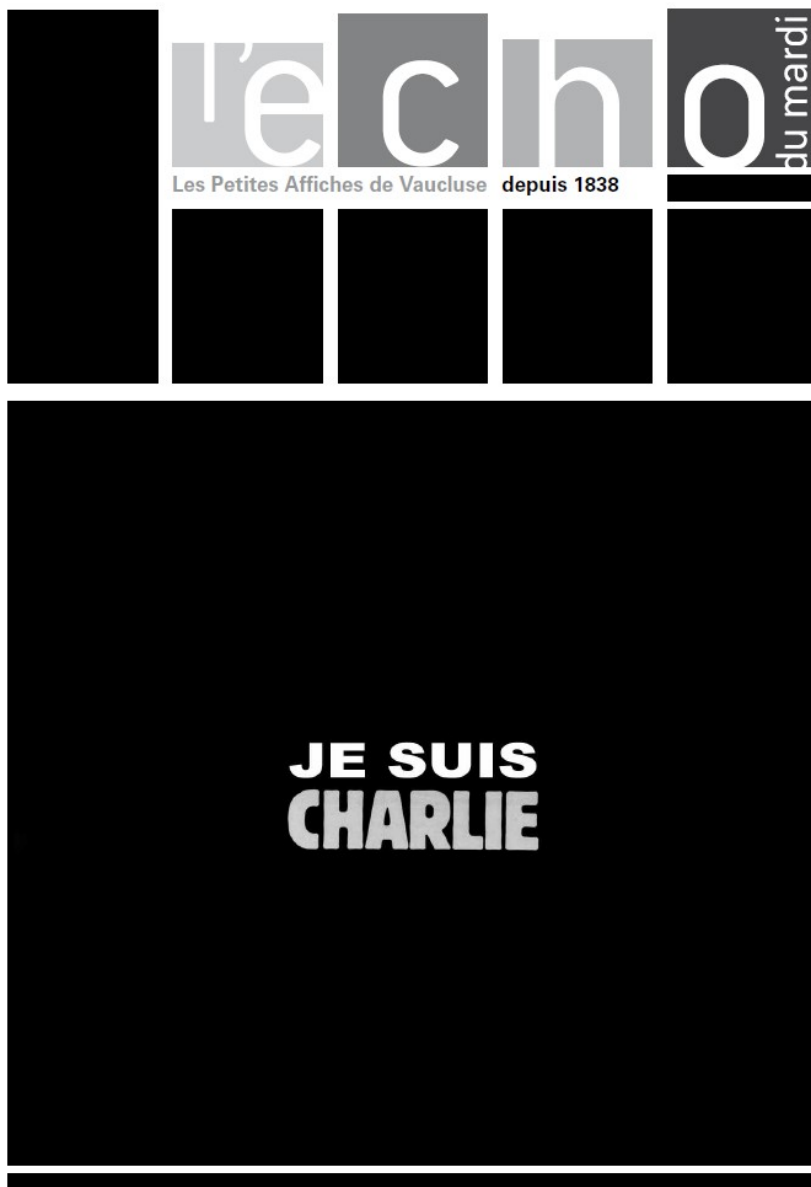


Il y a tout juste 10 ans, le 7 janvier 2015 des terroristes prennent d'assaut les locaux du journal satirique Charlie Hebdo. Dans la foulée, d'autres attaques dans la région parisienne s'en prennent à des policiers ainsi qu'à une supérette cachet. Au total, ces tragiques événements qui dureront jusqu'au 9 janvier feront 17 victimes et 22 blessés.

Partout en France, l'émotion puis la mobilisation sont immenses. En Vaucluse, on assiste ainsi à des rassemblements sans précédent.

Bien au-delà des premières estimations officielles, ils sont près de 30 000 à se déplacer dans les rues d'Avignon afin de participer à l'hommage rendu le dimanche suivant aux victimes des attentats.

Ecrit par le 3 juillet 2026



La 'Une' de l'Echo du mardi du 13 janvier 2015.

Ce déferlement sans précédent touche l'ensemble du département. Ils seront ainsi plus de 3 500 à défiler dans les rues d'Apt. Les Vauclusiens seront également chaque fois plusieurs milliers à Cavaillon, Sorgues, Orange et l'Isle-sur-la-Sorgue ainsi que 1 800 à Lourmarin. Dans le même temps, plusieurs centaines de personnes se regrouperont au Thor ainsi que dans des villages comme Sablet, Séguret, Aubignan, Caderousse, Châteauneuf-de-Gadagne, Bédarrides, Vacqueyras, Cucuron, Lauris, Lapalud... Ils seront même 400 sur les pentes du Ventoux.

Dans le Gard rhodanien, les rassemblements attireront plus de 3 000 personnes à Pont-Saint-Esprit et

Ecrit par le 3 juillet 2026

500 à Villeneuve-lès-Avignon. La veille de ces réunions dominicales, plusieurs milliers de vauclusiens avaient déjà participé à des rassemblements à Bollène, Malaucène ou bien encore la Tour d'Aigues.

Ecrit par le 3 juillet 2026



DÉCRYPTAGE

« Il est temps de choisir son camp »

« Comment a-t-on pu en arriver là ? Faudra-t-il désormais aux journalistes regarder dans leurs dos dès qu'ils auront bouclé un article ? Un caricaturiste devra-t-il s'inquiéter chaque fois que l'on sonnera à sa porte ? En choisissant de publier dans nos colonnes une sélection de dessins qui ont valu la mort à nos confrères de Charlie hebdo (voir fin de journal), des dessins qui en temps normal n'auraient jamais eu leur place dans nos colonnes, nous prenons le parti de donner tort à ceux qui ont perpétré ces assassinats. Ces caricatures sont maintenant largement plus diffusées que ce qu'aurait pu faire Charlie hebdo.

Cet acte symbolique ne devrait demander aucun courage, encore moins de prendre de risque. Or, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y aura incontestablement un avant et un après 7 janvier 2015.

Certains affirment que nous sommes désormais en guerre. Comment leur donner tort aujourd'hui ? Des enfants juifs assassinés dans une école, des militaires français (dont plusieurs d'origine étrangère) abattus sans discernement sur le sol national, ce conflit a malheureusement commencé insidieusement depuis de plusieurs années.

Une guerre donc. Mais une guerre contre qui ? Pas contre une religion, pas même contre une civilisation. Ce nouvel ennemi c'est le silence. A l'image de ces minutes de silence où il suffit d'un unique imbécile pour rompre l'élan collectif, il suffit seulement d'applaudir pour l'isoler, le rendre inaudible. »

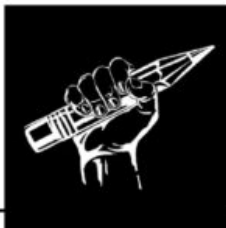
■ « Dire ce que nous ne sommes pas »

Afin d'éviter les amalgames, il est temps pour les musulmans de France de sortir du silence. Pour dire ce qu'ils sont, mais surtout ce qu'ils ne sont pas. Beaucoup l'ont déjà fait avec force depuis mercredi dernier. Il est temps aussi que les Médias donnent la parole à ces français trop longtemps ignorés. Que nous cessions de mettre en avant uniquement ce qui fonctionne mal dans ce pays et de conditionner les gens au pire. Que nous arrêtions d'effleurer la surface des choses pour nous concentrer sur les grandes questions de ce pays. Sans angélisme, mais sans sensationnalisme non plus.

Enfin, il est temps que nos politiques soient à la hauteur de la mobilisation dont a fait preuve le peuple français ces derniers jours. A cette occasion, il a fait passer un message clair à nos dirigeants : le peuple français est plus courageux, plus responsable et plus ouvert que nos élites, qui ont depuis bien longtemps abandonné l'idée, soit par peur, soit par facilité, soit par profit, de résoudre les problèmes. N'est-il pas révoltant de voir certains d'entre eux se vendre sans scrupules aux pétromonarchies, qui en sous-main financent ceux-là même qui nous ont attaqué ? Quant au parti de l'exclusion, il s'est lui-même exclu de ce formidable élan en jouant la carte de la victimisation, loupant ainsi une l'opportunité de rentrer de plain pied dans le débat républicain.

L'immense mobilisation de dimanche représente une chance unique de réunir la Nation sur ce que nous voulons être demain. Mais pour cela, il est indispensable que nous tous prenions la parole pour dénoncer toutes les dérives. Quant à ceux qui ne disent rien, ils sont déjà les complices passifs des terroristes ou des extrémistes de tous bords. »

Laurent Garcia, rédacteur en chef, l'Écho du mardi



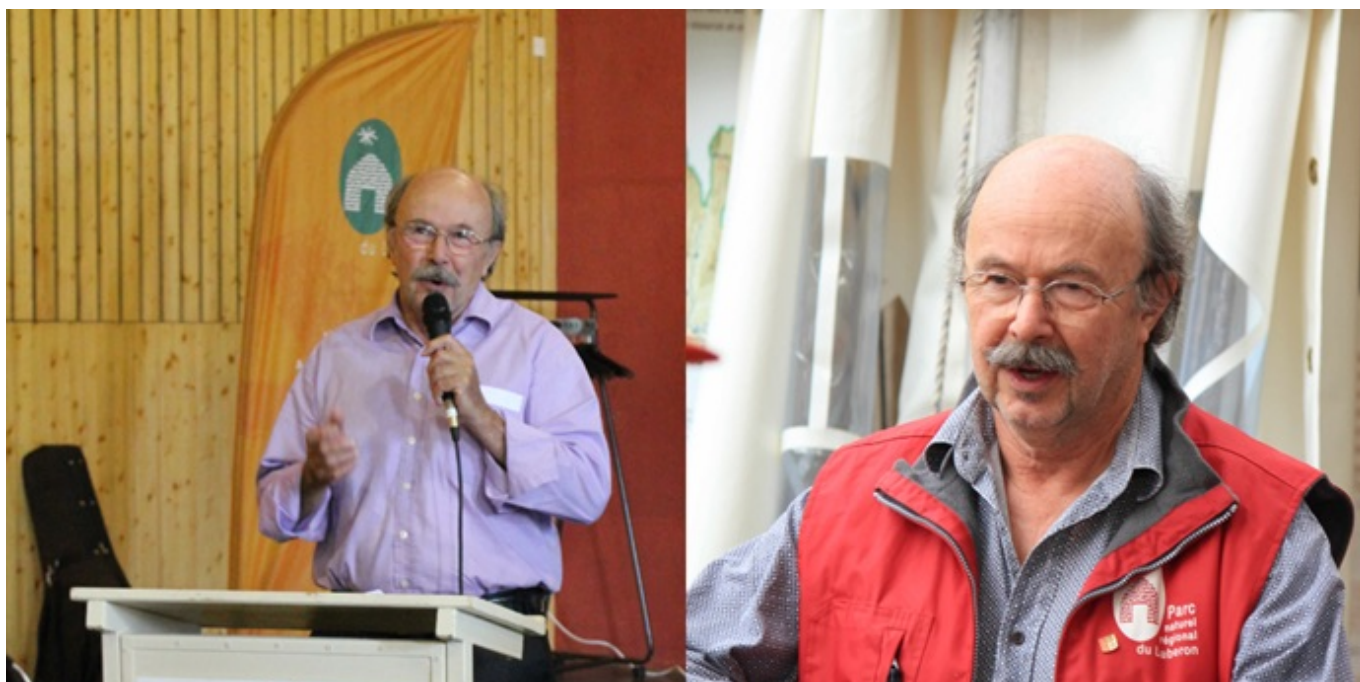
Ecrit par le 3 juillet 2026

L'édito de l'Echo du mardi du 13 janvier 2015.



L'ancien directeur du Parc du Luberon, Jean Grégoire, est décédé

Ecrit par le 3 juillet 2026



Jean Grégoire, ancien directeur du [Parc naturel régional du Luberon](#), est décédé le 31 août dernier. Il avait intégré l'équipe du Parc en 1980 et en était devenu le directeur en 1992, jusqu'à son départ à la retraite en 2012.

« Madame Dominique Santoni, Présidente, les élus du comité syndical et les membres de l'équipe du Parc naturel régional du Luberon présentent leurs condoléances émues à sa famille et à ses proches, et souhaitent rendre hommage à Jean Grégoire », a communiqué le Parc.

Recruté par Gilbert Plat, le président fondateur du Parc, Jean Grégoire a défendu les valeurs du Parc avec passion depuis son arrivée en 1980. Son expérience et sa vision étaient appréciées et respectées dans le réseau des espaces protégés de France. Il a été chargé des questions agricoles, puis chargé de mission agriculture, études foncières et urbanisme, trois missions clés pour le territoire du Luberon. En 1991, il est devenu responsable du service aménagement et développement et adjoint au directeur, puis est devenu le directeur du Parc l'année suivante, sous la présidence de Jean-Louis Joseph.

Au cours de sa carrière, il a notamment été à l'initiative de nombreux projets tels que : la création des marchés paysans, la conduite des Plans d'occupation des sols (POS) dans les communes, la désignation du territoire par l'Unesco en tant que Réserve de biosphère en 1997, la reconnaissance du territoire en tant que Géoparc en 2004, la création du réseau des Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur, la coopération internationale avec le Maroc grâce à laquelle le concept de 'Parc naturel' a fait son apparition dans la loi marocaine, et bien d'autres.

Il a également participé à des projets au sein même du Parc, qui font de ce dernier ce qu'il est aujourd'hui : développement de l'éducation à l'environnement, animation des sites Natura 2000, création

Ecrit par le 3 juillet 2026

du service SEDEL (Services d'économies durables en Luberon) pour accompagner les communes vers la sobriété énergétique, défense du foncier agricole, structuration de la Maison du Parc, développement du tourisme à vélo, etc. Il a conduit deux révisions de la Charte en 1997 et 2009, et il a aussi favorisé l'extension du périmètre du Parc et son assise dans les Alpes-de-Haute-Provence.

« Pour tout cela, nous te disons "Merci Jean". Nous garderons toujours dans nos cœurs le souvenir de ton humanisme, ton humour qui faisait notre bonheur et ton 'esprit Parc' », a conclu l'équipe du Parc naturel régional du Luberon.